

Inclusion financière et santé : comment le secteur des services financiers répond aux risques de santé

Briefing Note

Pour les experts du développement travaillant sur l'inclusion financière, faire en sorte que les ménages à faibles revenus puissent ouvrir des comptes bancaires et accéder aux prêts n'a rien d'un objectif ultime. L'inclusion financière – c'est-à-dire l'offre de services financiers abordables aux segments à faibles revenus de la société – n'est pas une fin, mais un moyen. En soi, l'accès aux services financiers ne contribue pas au développement ; ce qui compte est l'usage qui est fait des instruments financiers.

© Nations Unies, Debebe

Les problèmes de santé sont à la fois une conséquence et une cause de la pauvreté – se maintenir en bonne santé est donc un objectif fondamental indissociable de la recherche d'émancipation sociale et économique. L'Organisation mondiale de la santé estime qu'environ 150 millions de personnes dans le monde se retrouvent chaque année en situation de crise financière à cause de dépenses de santé, et que 100 millions sont précipitées sous le seuil de pauvreté. Si l'on ne s'attaque pas aux problèmes de santé, l'impact de l'accès aux services financiers restera limité.

Développer des solutions qui permettent de répondre aux problèmes de santé peut être un pari gagnant à la fois pour les clients, la société dans son ensemble et les prestataires de services financiers (PSF). Pour les PSF, contribuer à maintenir les clients et leur famille en bonne santé est avantageux d'un point de vue commercial. Pourtant, bien qu'il y ait une forte demande pour de telles solutions, seule une poignée de prestataires ont tenté de relever les défis associés à la santé. Il reste encore une grande marge d'expérimentation.

Notre dernier document expose pour commencer le contexte de la santé afin de mettre en évidence les différents coûts associés aux pratiques de santé, ainsi que les efforts des gouvernements pour aider les citoyens à faire face à ces dépenses. Ces coûts de santé incluent des dépenses non médicales souvent omises dans les discussions sur les dépenses de santé, comme la perte de revenu occasionnée par la maladie. Le document présente ensuite différents instruments financiers, tels que l'épargne, le crédit et l'assurance, ainsi que des services non financiers, et montre comment ils peuvent contribuer à gérer les dépenses de santé. Nous nous appuyons sur des études de cas de PSF ayant développé des produits et services spécifiquement destinés à couvrir les besoins en lien avec la santé. Ces études de cas permettent de faire ressortir un certain nombre d'enseignements importants :

- 1. Les PSF peuvent jouer un rôle très important en tant qu'agents de distribution pour aider les travailleurs du secteur informel à adhérer aux régimes de santé publics.** Par exemple, M-TIBA au Kenya, un « portefeuille santé » mobile opéré sur une plate-forme numérique, met en lien les patients, les fournisseurs de soins de santé et les payeurs de soins de santé. M-TIBA joue le rôle d'un agent facilitant l'inscription des ménages à faibles revenus au Fonds national d'assurance-hospitalisation.
- 2. Les produits d'épargne et de crédit santé peuvent offrir des solutions pour faire face aux dépenses de santé modérées, l'épargne ayant un effet protecteur potentiel plus important à long terme.** La recherche montre que lorsque les ménages ont accès à des comptes d'épargne santé, leurs coûts de santé à long terme sont susceptibles d'être moins élevés, car ils sont en mesure de recourir aux soins de façon plus précoce.

- 3. L'assurance peut jouer un rôle complémentaire en aidant à couvrir les pertes de revenus et les dépenses auxquelles doivent faire face les ménages.** Les PSF ne doivent pas chercher à concurrencer ou à se substituer aux programmes de couverture maladie soutenus par l'État – de manière générale, aucun PSF ne saurait atteindre le degré requis de mutualisation des risques qui peut être obtenu par un gouvernement, et ce niveau de mutualisation est nécessaire pour permettre la redistribution des riches vers les pauvres et des personnes en bonne santé vers les malades, qui rend possible l'offre d'une couverture santé complète abordable pour les pauvres. Contrairement aux compagnies d'assurance, les régimes de couverture santé universelle (CSU) ont le potentiel de générer des revenus supplémentaires par le biais de la fiscalité. Toutefois, même lorsqu'il existe des régimes de CSU, les citoyens doivent supporter une partie des frais médicaux comme les médicaments, ainsi que des dépenses non médicales, telles que la perte de revenu due à la maladie, le transport entre l'hôpital et le domicile, les repas et les autres dépenses connexes. Un épisode de mauvaise santé peut occasionner une série de dépenses de ce type. Ces dépenses non couvertes constituent une opportunité pour les PSF s'ils parviennent à concevoir des solutions financières pour gérer le risque qu'elles représentent. Ces solutions peuvent s'avérer capitales car, pour les populations à faibles revenus, même les petites dépenses peuvent constituer des obstacles à l'accès aux soins de santé.
- 4. Outre les services financiers adaptés aux besoins de santé, les PSF peuvent également envisager de combiner l'épargne, les prêts et l'assurance à des solutions non financières, qualifiées de services de santé à valeur ajoutée.** Les services à valeur ajoutée comprennent des programmes de récompense destinés à encourager les comportements sains, des services de télémedecine, des conseils de santé, des chèques valables chez les prestataires, des remises négociées ainsi que des mécanismes d'investissement direct dans la santé des clients.
- 5. Pour optimiser leur impact, les PSF peuvent associer plusieurs produits et services en lien avec la santé.** Les offres qui combinent l'accès aux régimes de santé publics, les comptes d'épargne santé, les prêts santé, l'assurance maladie complémentaire et les services à valeur ajoutée utiles peuvent apporter une contribution importante à la lutte contre la pauvreté en aidant les ménages et les micro et petites entreprises à gérer leurs risques de santé.
- 6. Les dimensions de genre doivent être soigneusement prises en compte lors de la conception de produits et de solutions.** Avant de concevoir les produits et solutions, il est nécessaire d'avoir bien compris la relation entre le rôle des femmes, la santé familiale et les obstacles à l'inclusion financière.
- 7. Expérimenter dans le cadre de pilotes est important.** Répondre aux besoins financiers liés à la santé peut être complexe et il peut s'avérer nécessaire de tester plusieurs versions d'un produit avant de trouver la bonne solution. En Jordanie, l'organisation Microfund for Women estime qu'elle doit le succès de son produit d'assurance santé « Caregiver » en particulier à une planification et un test pilote soigneux.

Les recherches montrent que les PSF peuvent avoir un impact significatif sur la santé de leurs clients et de leurs familles. Le développement de nouvelles solutions doit s'appuyer sur une connaissance approfondie du contexte national et sur une bonne compréhension des besoins et du mode de vie des clients. Les PSF ont une grande marge de manœuvre pour développer de nouvelles solutions en matière de santé, en particulier grâce aux progrès de la technologie mobile et des applications de santé. Les prestataires de services financiers travaillant sur l'inclusion financière ayant déjà une connaissance des populations généralement exclues de la couverture santé et un accès à ces segments, le secteur des services financiers est bien placé pour élargir sa gamme de produits, tirer bénéfice d'une clientèle en meilleure santé et contribuer à l'amélioration de la santé publique mondiale.



Le programme Finance solidaire de l'OIT collabore avec le secteur financier pour lui permettre de contribuer à l'agenda de l'OIT en faveur du travail décent. Dans ce contexte, nous nous engageons avec des banques, des institutions de microfinance, des coopératives de crédit, des assureurs, des investisseurs et d'autres acteurs pour tester de nouvelles approches et processus pour offrir des produits financiers. Le Programme Impact Insurance contribue au programme Finance solidaire en collaborant avec le secteur de l'assurance, les gouvernements et les partenaires pour concrétiser le potentiel de l'assurance en terme de développement économique et social.